

d'enquête officielle ne fait mention que d'un seul, celui qui portait le nom de « *Vigilant Guardian* ». Cet exercice était habituellement organisé chaque année en octobre. Mais en 2001, il fut avancé à septembre. Il y eut au même moment l'exercice « *Global Guardian* », du NORAD (*North American Aerospace Defense Command*), qui lui aussi était normalement planifié au mois d'octobre. Et ainsi de suite : « *Amalgam Warrior* » (vaste exercice portant sur plusieurs régions du NORAD, conduit normalement aux mois d'avril et d'octobre). Cette année-là, l'exercice fut lui aussi déplacé en septembre.



Téléchargez-le !

Le 4e est intéressant, « *Northern Vigilance* », qui eut pour effet ce matin-là de déplacer pratiquement toute la flotte aérienne militaire américaine au Canada et en Alaska. Suivirent, ou plutôt furent organisés au même moment « *Vigilant Warrior* » (exercice d'entraînement en vol), et « *Red Flight* » (qui prévoyait le transfert d'avions de chasse de la base de Langley, Virginie, vers d'autres bases). Et enfin, n'oublions pas le *National Reconnaissance Office* (NRO) qui – quelle coïncidence extraordinaire – prévoyait justement ce matin-là, exactement à 9 h 10, l'impact d'un petit avion contre l'une des tours de l'Agence, dans les environs de Washington.

Il est impossible de résumer ici tous les points les plus criants qui émergent de ces huit chapitres. Une chose est sûre : la Commission officielle, présidée (illégalement) par **Philip Zelikow**, ami intime et collaborateur de **Condoleezza Rice**, oublia de mentionner les sept exercices militaires en cours ce jour-là, mais **sous-estima de manière incroyable la confusion** provoquée par tous ces entraînements et ces simulations alors que se produisaient les quatre détournements d'avion. En outre, il paraît irréfutable que ce matin-là, les écrans radars de la défense aérienne américaine furent criblés de faux échos par rapport à ce qui se passait en réalité dans le ciel de l'Amérique du Nord. Ces **faux échos radars** furent retirés des écrans seulement après les frappes contre la Tour Sud du World Trade Center.

Mais qui commandait pendant ces heures [cruciales] ? Les sources officielles répètent sans cesse que Bush, Cheney, Rumsfeld, **Richard Myers** (qui remplaçait le général Hugh Shelton), **Montague Winfield**, lui aussi général et à la tête de la « *War room* » étaient tous (de façon totalement inexplicable) loin de leurs postes de responsabilité. C'est-à-dire qu'ils n'étaient pas là où ils auraient dû être. Et qu'ils n'y retournèrent qu'après la frappe contre le Pentagone, à 9 h 37. Mais les documents démentent cette version des faits. Certains d'entre eux, non seulement se trouvaient à leur poste, mais ils étaient parfaitement informés sur ce qui se passait et ils discutèrent même de la nécessité ou pas d'abattre le 4e avion détourné, le Vol 93, dont les débris furent retrouvés non pas à Shanksville (comme le dit la version officielle) mais sur un périmètre de plusieurs kilomètres de diamètre. Encore un démenti de la version officielle.



Le **9/11 Consensus Panel** n'est pas un tribunal, mais il recueille les éléments qui pourront être utiles aux recherches ultérieures, peu importe qui les conduit, une institution publique, les médias, des sites académiques. Ceux qui veulent ouvrir les yeux peuvent aller s'en assurer sur le site. Le site du *Consensus 9/11* est une contribution à l'enquête que **Ferdinando Imposimato** (ci-contre) compte mener à bien pour exposer les chefs d'accusation **devant le Tribunal pénal international de La Haye**, afin que celui-ci puisse examiner l'hypothèse d'incriminer d'importants membres de l'administration américaine de l'époque, sur l'accusation de « *participation à un crime* ».



Articles de Giulietto Chiesa publiés par
Mondialisation.ca



Entraînez-vous au TCF

en ligne et gratuitement avec TV5Monde et le CIEP
www.tv5.org/tcf

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Giulietto Chiesa, lFattoQuotidiano.it, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31323

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009